

Malheureusement la diagnose n'en a pas été donnée et nous avons dû l'établir ci-dessous :

**L. adpressus** (V. T.) H. Lec. — *Leucobotrys adpressa* V. T. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1894, p. 503 : Nomen nudum.

Ramuli teretes glabri. Folia opposita, subcoriacea fragilia; limbus ovatus, 9-12 cm. longus, 4-5 cm. latus, glaber, papulis sparsis tectus, basi rotundatus, apice attenuatus acuminatusque, acumine acuto; costa utrinque conspicua; nervi 4-5 p. graciles, curvati; petiolus 8-10 mm. longus. Spicæ axillares 6-10 cm. longæ; pedunculus glaber; pedicelli breves 2.5 mm. longi; bracteæ cuculliformes. Calyx urceolatus 2-2.5 mm. altus margine integerrimus vel sublobatus. Corolla alba dialypetala, 5-mera, apice claviformis, basi inflata, 5-plicata, 7-8 mm. longa; petala linearia, puberulenta, ad tertiam partem infimam coarctata, basi crassa. Stamina 5 epipetala; filamenta glabra; antheræ oblongæ 2-loculares, 2.5 mm. longæ; granula pollinaria triangularia, non stellata. Ovarium inferum; stylus articulatus, basi glandulis parvis cinctus; stigma parvum globulosum. Fructus cylindricus, suburceolatus calycis margine coronatus.

TONKIN : Tu Phap, n° 2334 [*Balansa*].

Comme on le voit par la description ci-dessus, le *Loranthus adpressus* se distingue du *L. pentapetalus* par des feuilles notablement plus larges et à limbe nettement arrondi près du pétiole. Mais, à l'encontre de ce que dit Van Tieghem dans les quelques lignes consacrées à cette espèce, la fleur est pourvue d'un renflement inférieur comme le *L. pentapetalus*. C'est d'ailleurs ce que montre bien la figure ci-contre. Mais il faut reconnaître qu'au début ce renflement est comme caché dans la coupe formée par le bord du calice.

---

### TH. VALETON

#### RUBIACÉES DE L'HERBIER DU MUSÉUM

**Tarena tahitensis** Val. nov. sp.

Ramulus florens et fructifer adest. Internodia brevia ( $\pm$  20 mm. longa) acute quadrangula, leviter compressa, 2-3 mm. lata, cortice cinereo. Stipulæ basi connata persistentes, apicibus abruptis, glabræ, nigrescentes. Folia longe (20-25 mm.) petiolata, 120-135 mm. longa, 45-48 mm. lata elliptico-lanceolata, utrinque valde attenuata, apice breviter attenuato-acuminata, glaberrima, subchartacea in sicco supra fusco-brunnea, subtus pallide brunnea. Nervi laterales utrinque 6 erectopatuli, arcuati supra et subtus leviter prominuli, venarum reticulatio laxa, subtus conspicua. Inflorescentia pedunculata brachiato-corymbosa, trichotoma, ramis

longe pedunculatis divaricatis, basi ramo singulo pedunculato accedente. Rami laterales bini iterum trichotomi, ramulis erecto-patulis. Bracteæ ad nodos principales lineares vel spatulatae 5-6 mm. longæ, ad ramulos minima et parum conspicuæ. Pedunculus cum rachi 40 mm. longus. Tota inflorescentia cum pedunculo 80 mm. alta et 150 mm. lata, floribus exceptis *tota glaberrima* nigrescens. Flores longe (6-8 mm.), graciliter pedicellati sæpe terni ad ramulos ultimos. Calyx cum ovario, ipso longiore, 2 mm. longus, *glaber*, lobi rotundati, *brevissimi ciliati*. Corolla hypocraterimorpha gracilis *extus tota tomentosa, lobis etiam intus (supra) tomentosus*, tubo intus glabro, lineis infrastaminalibus parce pilosellis instructo, *fauce glabra*. Lobi corollæ tubo *duplo breviores* obtusi 3 mm. longi. Antheræ lineares minute apiculatae lobis paullo breviores. Stylus corollæ tubo duplo longior, villosissimus, stigmatibus obtuso clavato. Baccæ globosæ longe pedicellatae lucide nigrae, 5-6 mm. diam. Semina 30-32 angulata testa scrobiculata.

TAHITI : collines de Saparoa [*J. Lépine*, 1847, n° 193 in Herbario Musei Paris. « arbre de 10 à 12 mètres »].

Cette espèce se distingue facilement de toutes les espèces voisines par le revêtement cotonneux (indumentum tomentosum) de la face supérieure des pétales.

### **Randia Gaudichaudii** Val. n. sp.

Ramulus  $1\frac{1}{4}$  metralis, internodiis 5 compressis obtuse quadrangulis, glaberrimus, cortice fusco-cinereo levi. Stipulae caducae desunt. Annulus cicatricis paullum prominens, glaber. Folia brevi-petiolata elliptica vel ovata breviter attenuato-acuminata acuta basi acuta decurrentia, glaberrima, tenuiter chartacea supra nigrescentia, subtus coffeacea. Nervi laterales utrinque 8-10 obliqui stricti arcuato-ascendentes et ante marginem confluentes teneri, subtus prominentes supra immersi vel impressi; folia subtus in axillis parcissime barbatula, 120 mm. longa 72 mm. lata; petiolus canaliculatus 8-10 mm. longus. Inflorescentia axillaris unilateralis modice pedunculata, folio multo brevior, dichotome corymbosa, ramis articulatis bracteis parvis (1-2 mm. longis) cupulatum connatis acutissimis. Pedunculus 10-15 mm. longus, inflorescentia 50 mm. longa. Flores in apice ramorum 1-3ni, pedicellati (pedic. 4-6 mm. longi) bracteolis, hic inde fertilibus, instructi, glaberrimi. Alabastra fere aperta cylindrica *acuta*. Calyx *subtruncatus denticulis minutis glanduliformibus*, cum ovario oblongo 2 mm. longus. Corolla nondum aperta 13-14 mm. longa, tubus circ. 4 mm., lobi 10 mm. longi. Tubus intus dimidio superiore cum fauce dense sericeo-barbatus, basi loborum etiam barbata. Antheræ lineares 1 mm. longæ, basi obtusæ, apice longiuscule tenere apiculatae. Stylus glaber, stigma magnum clavatum, compressione striatum. Discus magnus excavatus, ovarium oblongum, ovula in loculis biserialim superposita, placentæ immersa, nunc 12 in quoque loculo. Bacca piriformis, disco cum calycis annulo coronata in sicco 10 mm. longa 6 mm. lata. Semina pulpa immersa 4-seriata compressa irregulariter angulata, testa striato-foveolata.

MOLUCCÆ : ins. Rawak [*Gaudichaud* in Herb. Mus. Par.].

Cette espèce est très voisine du *Randia densiflora* Benth., et appartient à un groupe d'espèces dont plusieurs sont décrites par Blume et Kermals sous le nom générique de *Gynopachis*, une seule par Hooker sous celui d'*Anomanthodia* (*Anomanthodia auriculata* Hook. f.), une autre sous celui de *Stylocoryna* par Cavanilles (*Stylocoryna racemosa* Cav.) et qui est considéré par la plupart des auteurs (Hooker, Schumann) comme un sous-genre de *Randia*. Elle se distingue du *R. densiflora* par les inflorescences axillaires tout à fait glabres, les boutons plus grands et plus aigus, les dents du calice plus petites, les fruits piriformes.

---

### A. GUILLAUMIN.

#### MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

##### I. — RÉVISION DES RHIZOPHORACÉES.

Dans mon *Catalogue des Phanérogames de la Nouvelle-Calédonie*, j'ai indiqué, d'après les auteurs, la présence dans la grande île des *Rhizophora Mangle*, *mucronata* et *pachypoda*, du *Ceriops Candolleana*, des *Bruguiera gymnorrhiza*, *Rhœdii* et *sexangula* et des *Crossostylis biflora* et *multiflora*. Une révision complète de la tribu des Rhizophorées m'amène à modifier sur plusieurs points cette énumération.

#### RHIZOPHORA MANGLE L.

Le *R. Mangle*, connu sur les côtes est et ouest des deux Amériques et sur la côte occidentale d'Afrique, a été signalé en Nouvelle-Calédonie par Forster (*Prod. Fl. Insul. Austral.*, p. 35, n° 202) et avec doute par Vieillard (*Pl. utiles de Nouv.-Caléd.*, in *Ann. Sc. Nat.*, 4<sup>e</sup> s., XVI, p. 40). Je n'ai pas vu la plante recueillie par Forster; quant au n° 431 de Vieillard, que Vieillard lui-même rapportait au *R. Mangle*, c'est bien certainement un *R. mucronata* Lamk. : le mucron terminal de la feuille est parfaitement net.

Un seul échantillon récolté à l'embouchure du Diahot par Balansa (n° 3355), dépourvu de mucron et sur lequel le collecteur a noté « feuilles mutiques » peut être rapporté au *R. Mangle*, encore que la forme de la feuille soit un peu différente.